



Timothy Cummings

Vit entre Albuquerque (Nouveau Mexique)
et San Francisco. Il est représenté par la galerie Catharine Clark
(San Francisco) et la galerie Nancy Hoffman (New York).

Lives and works between Albuquerque (New Mexico)
and San Francisco. He is represented by the Catharine Clark Gallery
(San Francisco) and the Nancy Hoffman Gallery (New York).





Prattiest Star, acrylic on wood, 14"x11", 2004. Photography © Chris Watson. Courtesy Nancy Hoffman Gallery, New York.



Owl Girl Lives in the Garden, acrylic on wood, 10"x8", 2004. Photography © Chris Watson. Courtesy Nancy Hoffman Gallery, New York.

- Mes séries? *Horror Show Masquerade* regroupe plusieurs de mes premières œuvres faites pour des expositions à San Francisco à la fin des années 90. J'étais surtout fasciné par les contes de fées et les films d'horreur. C'est aussi à cette époque que j'ai commencé à m'attacher à un style pictural plus classique. *Mask* est une série d'autoportraits reconstruits à partir de tirages sur imprimante Iris et d'impressions monotypes. *Neverland* raconte les nombreuses luttes au sein des relations intimes, dans un paysage de fantômes violents et ravagés. *Pretty Pretty* voulait présenter des métamorphoses, en oiseau ou autres formes de beauté - une de mes obsessions et un fréquent rêve d'enfant. *Queen* était également sur le thème de la transformation, cette fois-ci dans le costume plus obscur d'une nature très sexuelle et flamboyante. Mon travail actuel est d'une humeur calme. J'ai essayé de capturer l'image des moments transcendant des plaisirs simples. Les plaisirs de tous les jours, comme grimper aux arbres, se mettre du vernis à ongles ou écouter de la musique. Des images simples, mais où le mystérieux et le sublime peuvent néanmoins trouver leur chemin jusqu'à ces peintures. J'ai toujours ressenti de la fascination pour la beauté sombre et l'exotique. En peinture, je joue souvent avec des mondes romantiques et innocents qui entrent en collision avec le brutal et le violent.

Il m'est difficile de m'identifier à des codes de séparation des genres féminin et masculin. Il y a tellement de beauté dans le féminin et tellement de beauté dans le masculin que cela est parfois difficile de les dissocier. Les deux genres s'en trouvent entremêlés, floutés, par l'idée de l'androgynie. C'est pourquoi, probablement, j'aime peindre des enfants, ils ont cette belle qualité asexuée. L'image de l'enfant est peut être dans mon travail celle d'un messager. Les enfants sont des innocents possédant une perception supérieure, une sorte de grand savoir ancien et de sentiment profond. Voir les choses avec un esprit ouvert, c'est là où se loge la véritable force, et là où la magie existe.

J'ai grandi à Albuquerque et j'étais un fils à maman très timide. Je vivais dans un monde fantastique que je m'étais créé. J'ai passé la plupart de ma scolarité caché dans ma chambre, entouré de musique, de livres d'art empruntés à la bibliothèque, de vieux magazines de Hollywood, de matériel d'art et de tout ce qui était exotique et *girly*. Je trouvais que l'école était une véritable torture, mais c'est aussi au lycée que j'ai commencé à rencontrer d'autres gamins ayant des intérêts similaires en musique et en art. Ces amis ont aidé à ce que de nouveaux mondes s'ouvrent à moi. Le fait d'avoir des difficultés à apprendre a été l'une des principales raisons pour lesquelles l'école fut si cauchemardesque. La plupart du temps, je me sentais perdu et incapable de communiquer de la même manière que les autres étudiants. Je crois que l'art est devenu encore plus fort pour moi à ce moment-là. Il est devenu ma forme principale de communication. Et, comme les mondes fantastiques que je me créais enfant, l'art m'a aidé à m'échapper dans la beauté. Il est ma source de bonheur et de santé mentale."

"My series? *Horror Show Masquerade* is a grouping of pieces from my earlier exhibitions in San Francisco in the late 1990s. Fairy tales and horror movies fascinated me mostly. It was also around this time that I began to really strive for a more classical painterly style. *The Mask* series is composed of reconstructed self-portraits from iris and monotype prints. *Neverland* expresses a lot of intimate relation struggles in a land of violent and disfigured fantasies. *Pretty Pretty* presented my obsession with transforming into birds, a strong childhood fantasy. But also transformation into other forms of beauty too. *Queen* also tackled the transformation theme... into a darker costume of a more sexual nature, and with a glittery edge. My current work has a quieter mood to it. I've been trying to capture images of transcendental moments, simple pleasures. Mundane pleasures like climbing trees, applying nail polish or listening to music. Simple images, but the mysterious and sublime still find a way into these paintings. I have always had a fascination for dark beauty and the exotic. I often play in painting with romantic and innocent worlds colliding with the brutal and violent.

I find it hard to relate to separate gender codes: female and male. I find so much beauty in both the feminine and the masculine that it's hard to separate sometimes. So the two genders often just get blurred together into the androgynous idea. That's probably why I like painting children: they have that beautiful genderless quality. The image of a child in my work can be a messenger. I see children as innocent with added perception, some kind of great ancient knowledge and deep feeling. Seeing things with an open spirit is where true strength and magic exist.

I was a very shy Momma's boy growing up in Albuquerque. I lived in a fantasy world of my own making. My formative years were spent mostly hiding away in my room surrounded by music, art books from the library, old Hollywood magazines, art supplies and anything exotic and *girly*. I found school to be a genuine torture, but I did start to meet other kids in high school with similar interests in music and art. These friends helped open up new worlds for me. A big part of why school was such a nightmare for me was attributable to my learning disabilities. I felt lost mostly, unable to communicate the same way other students did. I think art became an even stronger force for me at that point. Art became my main form of communication. And like the fantasy worlds I created for myself in childhood, art helped me to escape into beauty. It is my source of happiness and mental health."

Interview by Anne & Julien

timothy-cummings.com
cclarkgallery.com
www.nancyhoffmangallery.com